



## Janvier 1794 : Département de l'Ain.

Nomination à la tête du département d'un jeune révolutionnaire d'origine normande, Antoine Louis Albitte qui va en compagnie de ses acolytes semer la terreur dans toutes les communes.

Albitte tenait par-dessus tout à débarrasser le département de la vermine sacerdotale :

« On ne dira plus la messe et les cloches seront en fusion... ».

A Montanges, Jean Baptiste Delaville qui est très apprécié d'Albitte n'hésite pas à dénoncer les habitants qui s'endimanchaient pour se rendre aux offices dans des lieux souvent secrets.

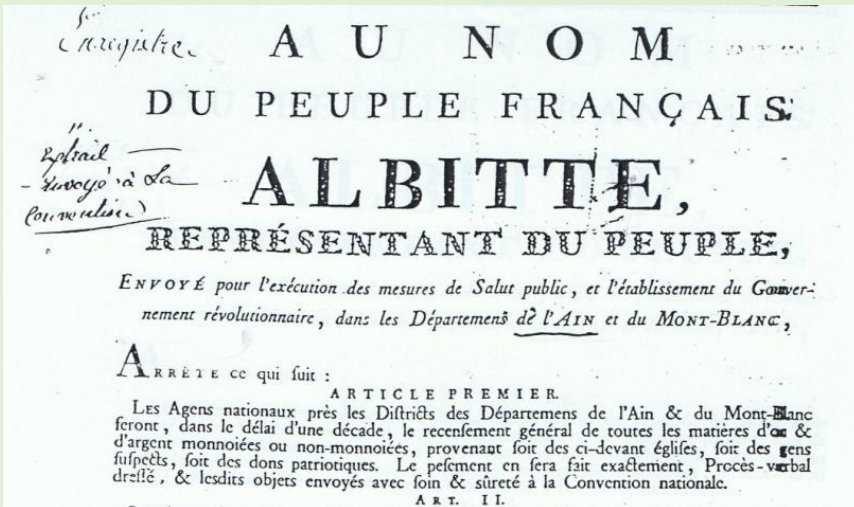
La grange de Chaté située entre Champfromier et Montanges est restée le plus célèbre d'entre eux.

C'est là que le curé Genolin, le curé Bornet, ancien curé de Lelex, ou encore le curé Julliand originaire de Champfromier et ordonné prêtre durant son exil célébraient leurs messes en présence des populations.

Tous ces curés avaient refusé de reconnaître Monseigneur Royer nommé évêque de l'Ain à Belley, eux qui comptaient sept siècles de fidélité à l'évêque de Genève même lorsqu'il se

retira sur Annecy pendant la réforme.

**Un rapport de la préfecture de Bourg mentionne que toute la région de Lancrans, Confort, Montanges, Champfromier, Chezery et Lelex est fanatisée.**



**Pierre dans la forêt de Champfromier où se rassemblaient les fidèles.**

